FINANCES

LES FLUCTUATIONS DU CHANGE

De la revue financière du journal des *Débats*, nous extrayons les passages suivants:

"On ne peut guère tirer de conclusions des fluctuations du change. Dans tous les pays, dans tous les marchés du monde, on spéculait sur le change et notamment sur le franc. Etant donné la multitude des engagements de leur importance, les variations journalières échappent à toute appréciation. Tout ce que l'on peut dire, c'est qu'aux environs du cours de cinquante francs, pour la livre sterling, la baisse semble avoir rencontré une résistance sérieuse. Les offres ne sont plus tombées dans le vide, pour ainsi dire, comme au début du mouvement, et les transactions ont porté sur de gros chiffres. Certains spéculateurs étrangers qui avaient joué à la hausse du franc, c'est-à-dire à la baisse de la livre sterling, ont réalisé leurs bénéfices; d'autres ont été heureux de trouver une occasion de liquider sans perte des affaires anciennes qui avaient paru à certains moments désastreuses; des commerçants, des industriels, qui s'étaient abstenus d'acheter du change pendant la baisse, ont recommencé à couvrir leurs besoins, les achats ont fourni une contrepartie aux ventes provenant, soit de la liquidation de positions à la hausse dérivées, soit d'engagements nouveaux à la baisse. Certains spéculateurs ont voulu prendre.

Il faut bien se pénétrer de cette idée que le marché des changes étant devenu surtout un marché de spéculation, les choses s'y passent absolument comme à la bourse des valeurs. Les impressions du public y jouent un rôle important, mais il faut tenir grand compte aussi de ce que les boursiers appellent "la situation de place". Il est certain que cette situation s'était chargée à la hausse pendant que les cours montaient d'une façon continue, c'est-à-dire que bien des gens avaient acheté des livres sterling sans en avoir le moindre emploi et simplement dans l'espoir de les revendre plus cher. Or, si ce stock de change n'a pas été liquidé entièrement, il a dû au moins beaucoup diminuer depuis quelque temps, car on peut affirmer que, d'une façon générale, tous les achats de change qui ont été opérés répondaient à des besoins réels. La situation du marché est donc maintenant dégagée, et elle se prêterait beaucoup plus facilement à une reprise."

NOUVEAUX ENVOIS D'OR

Le "New-York Sun" annonce samedi qu'il était arrivé \$4,000,000 en or, que l'on dit être pour le compte du gouvernement canadien. Le "New-York Sun" déclare aussi que le montant total d'or qui doit arriver aux Etats-Unis ces jours prochains est de \$15,000,000 et que ce

mouvement ne prendra fin que lorsque de \$70,000,000 à \$100,000,000 d'or déposés à la Banque d'Angleterre pour le compte de la Banque de France auront été transférés à New-York.

D'après les rapports publiés par le "Sun", les \$4,000,000 arrivés aujourd'hui furent expédiés par la Banque d'Angleterre avec une autre consignation de \$1,000,000. Un montant de Montréal et cette institution enverra cette semaine de \$7,000,000 sera aussi envoyé à la Maison J. P. Morgan and Co. pour le compte du gouvernement britannique.

La nouvelle annonçant les envois d'or faits par le Canada n'a encore eu aucune répercussion appréciable sur le taux du change canadien et l'impression générale qui prévaut parmi les financiers canadiens c'est que ces envois d'or ne peuvent tout au plus qu'avoir un effet temporaire sur le cours du change, parce que la balance défavorable du commerce pour le Canada continue d'être très considérable.

SUCCESSALE DE BANQUE

Les bureaux de direction de la Banque de la Nouvelle-Ecosse vient de décider d'ouvrir une succursale à Londres, Angleterre. C'est ainsi la septième banque canadienne établie dans la métropole anglaise. Cette nouvelle succursale sera ouverte le premier août prochain au No 55 de la rue Orchard. Cette succursale devait être ouverte en 1914, mais la guerre est venue déranger les plans qu'on avait faits alors. C'est la deuxième banque canadienne qui ouvre une succursale à Londres depuis la fin de la guerre. La première, une succursale de la Banque des Marchands, a été ouverte au mois de décembre dernier. Les autres banques canadiennes qui ont maintenant des succursales à Londres sont la Banque de Montréal, la Banque du Commerce, la Banque Royale, la Banque Union et la Banque Dominion à part des deux dernières sur la liste: la Banque des Marchands et la Banque de la Nouvelle-Ecosse. Tous s'accordent à dire que la mise en opération de ces institutions financières de la métropole anglaise contribuera pour beaucoup à augmenter le commerce du Canada de ce côté et facilitera grandement les opérations commerciales.

RECETTES DOUANIERES

Ottawa, 1er—D'après le rapport mensuel publié par le département des Douanes, les recettes douanières du Dominion pour les trois premiers mois de l'année fiscale courante accusent une augmentation de \$16,977,923. Elles se sont en effet élevées à \$56,340,527, contre \$39,362,604 il y a une année.

Pour le mois de juin seulement, elles font voir une augmentation de \$5,158,904. Elles se présentent à \$18,831,818, contre \$13,672,914.